

## 15 LE NOUVEAU ROMAN

Marqués par le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, les écrivains de l'immédiat après-guerre ont remis en question les genres traditionnels; la modernité littéraire se définit en effet, dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, par la critique des modèles littéraires les plus répandus, au premier rang desquels le roman du xix<sup>e</sup> siècle.

### 1 Le Nouveau Roman dans l'histoire

■ La **Seconde Guerre mondiale** pousse les écrivains à s'engager, que ce soit pour s'opposer à l'occupation allemande, ou dénoncer la barbarie de l'extermination des juifs. Ces événements marquent de façon durable ceux qui les ont vécus: il est donc peu surprenant de les retrouver dans certaines œuvres des écrivains du Nouveau Roman, comme *La Route des Flandres* de Claude Simon (1960), qui raconte la débâcle de l'armée française.

■ Mais l'après-guerre est aussi marqué par un profond bouleversement des structures sociales. La **société de consommation** se développe, l'objet prend une grande importance dans la vie quotidienne, ce dont témoigne l'attention que lui prête le Nouveau Roman.

■ Enfin, c'est aussi l'âge des **médias de masse** qui influence le mouvement: ce sont les journalistes qui, un peu malgré les auteurs eux-mêmes, fabriquent le groupe du Nouveau Roman, comme un objet médiatique plus encore qu'un véritable mouvement littéraire.

### 2 Les idées clés du Nouveau Roman

■ Les auteurs du Nouveau Roman ont d'abord en commun un éditeur, Jérôme Lindon, le directeur des **Éditions de Minuit**: c'est lui qui publie les romans de Beckett, Robbe-Grillet, Sarraute, Simon, Butor, Pinget ou encore Duras. Pour autant, cela ne suffit pas à transformer le groupe en mouvement: s'ils ont tous en commun de remettre en cause les procédés du roman traditionnel, ils n'ont pas véritablement conscience d'appartenir à une école.

■ Ce groupe d'auteurs s'appuie sur un grand nombre de **manifestes** et **textes théoriques**, parmi lesquels l'essai de Robbe-Grillet intitulé *Pour un nouveau roman* (1963), mais aussi *L'Ère du soupçon* de Sarraute (1956) ou les *Essais sur le roman* de Butor (1964).

Les principes du Nouveau Roman sont ainsi explicités et largement diffusés; une formule de Robbe-Grillet les résume: « Sur quelques notions périmées: le personnage; l'histoire; l'engagement, la forme et le contenu » (*Pour un nouveau roman*).

■ Le Nouveau Roman rejette donc les principes fondateurs du roman balzacien, à commencer par l'intrigue traditionnelle. L'**action** est souvent limitée à des événements apparemment sans importance, et la temporalité est généralement disloquée, sans souci d'un ordre chronologique. Le **personnage** est dénué de toute apparence physique, de toute consistance psychologique. Il arrive même qu'il n'ait plus qu'une initiale pour patronyme. L'illusion de réalité sur laquelle se fonde la **description** est elle aussi critiquée.

### 3 Les genres du Nouveau Roman

■ Comme son nom l'indique, c'est exclusivement au **récit** que le Nouveau Roman s'est attaqué. La **focalisation** et la **narration** reçoivent une attention particulière; le Nouveau Roman privilégie le point de vue externe, limité à la stricte apparence des choses et des êtres, ou le point de vue interne, seul capable de traduire le courant d'une conscience dans tous ses errements.

■ Cependant, les principes qui ont conduit les nouveaux romanciers à refuser le roman traditionnel ont traversé les genres: par bien des aspects, le **théâtre de l'absurde** de Beckett et Ionesco apparaît comme une sorte de Nouveau Théâtre.

### 4 Les thèmes du Nouveau Roman

Les thèmes du Nouveau Roman paraissent souvent **banals**, centrés sur la **vie quotidienne**, comme dans *Tropismes* de Sarraute (1957), sur des objets sans importance visible, ou sur la vie intérieure d'un individu. Ils prennent parfois une dimension **historique**, comme dans les romans de Claude Simon. Ce sont aussi les **difficultés du dialogue et de la communication** qui sont montrées, comme dans les récits de Nathalie Sarraute. Quant à Michel Butor, il explore les structures complexes du **temps** dans *L'Emploi du temps* (1956) comme dans *La Modification* (1957).